

Entretien sur le Chant avec Hélène Guillou

Pour n'être pas, sans doute, le fait de notre seule époque, le problème de l'art du chant et de son enseignement ne laisse pas de préoccuper grandement le monde de la musique par la force et l'insistance avec lesquelles il se pose actuellement. En ce qui nous concerne, nous n'avons jamais admis qu'il y eût une decadence dans cet art et moins encore, bien entendu, qu'on prétende rechercher un chant perdu alors qu'il se manifeste parfois assez heureusement. Pourtant, si l'art vocal est toujours bien vivant — et il est permis de penser qu'il ne disparaîtra pas de sitôt pour faire place à une aphonie générale — si, d'autre part, le nombre de ceux qui assurent son existence ne diminue pas, bien au contraire, force nous est de constater la présence d'un mal sérieux. Nous avons demandé, à ce sujet, l'avis d'une personne particulièrement compétente, Mme Hélène Guillou, professeur à l'Ecole Normale de Musique, excellente musicienne par surcroît, spécialisée dans l'éducation et la rééducation de la voix.

**

« Il m'est difficile de résoudre en quelques mots le problème que vous me posez. Sans doute n'épuiserait-on pas en un volume la matière de cette réponse, encore que maints ouvrages aient abordé le sujet sans le résoudre définitivement.

— Pourtant, l'une des causes primordiales de cet état de choses...»

— C'est, n'en doutez pas, le trop grand nombre de professeurs qui s'avèrent incapables d'apprendre avec méthode l'art du chant. On ne peut s'improviser professeur. Nous voyons journalement des chanteurs enseigner un art qu'ils pratiquent souvent brillamment mais dont ils n'ont pu approfondir les principes ; c'est aussi certains accompagnateurs d'un professeur de chant qui, s'étant assimilé quelques termes tech-

niques et des rudiments, plus ou moins bien compris, de cet art compliqué, prétendent former, à leur tour, des élèves.

— Ainsi le rôle du professeur...?

— Il est très complexe, plus, peut-être, dans le chant que dans l'étude d'un instrument. La voix est le plus délicat des instruments ; aussi, une erreur, commise au début des études, peut-elle avoir de fâcheuses répercussions sur la carrière d'un chanteur. Le professeur doit, est-il besoin de le dire, connaître parfaitement la technique vocale et surtout posséder une expérience profonde ; il faut avoir entendu des centaines de chanteurs, avoir confronté de nombreuses méthodes pour pouvoir discerner immédiatement chez l'élève ce qui doit être combattu ou développé. On ne comprend pas assez cette responsabilité. De plus — et j'insiste sur ce point — le professeur de chant doit être un parfait musicien dont les connaissances ne se limitent pas, comme c'est trop souvent le cas, au répertoire de musique vocale.

— Au point de vue technique, peut-on appliquer une méthode particulière ?

— Toutes les méthodes peuvent être bonnes, ou, du moins, toutes les méthodes contiennent de bons principes ; tout est dans la manière de les appliquer à tel ou tel élève. C'est le rôle du professeur. Vous préciser certains points de l'étude technique du chant m'obligerait à vous exposer ma propre manière d'enseigner ; ceci nous détournerait des généralités auxquelles nous nous sommes tenus jusqu'ici...»

— Voulez-vous, cependant, nous accorder cette satisfaction ? Les résultats que vous obtenez nous laissent à penser que nous en tirerons maints enseignements.

— Je n'ai, croyez-le bien, aucun secret ! J'essaie tout simplement d'obtenir de mes élèves qu'ils oublient tout ce qu'ils ont appris auparavant de façon à me permettre

de façonnez leur voix comme le sculpteur traite sa glaise, la modérant à ma guise, lui donnant le caractère, la forme, le volume qui sont les leurs, considérant leurs aptitudes naturelles. La respiration est toujours un stade délicat, parfois pénible, dans l'étude du chant. Au lieu d'enseigner la manière de respirer, n'est-il pas plus simple et plus logique de faire exécuter des exercices obligeant l'élève à respirer correctement sans qu'il s'en aperçoive ? Sans doute ne saura-t-il pas exactement définir le mécanisme de sa respiration mais il en usera sans raideur, sans affection, naturellement. En ce qui concerne la résistance de l'organe vocal et même sa santé — car il est surprenant que la plupart des chanteurs aient besoin de tousser pour s'éclaircir la voix, lorsqu'ils ne toussent pas de fatigue après avoir chanté ! — l'art du chant doit être étroitement assimilé à la culture physique. Comme les muscles de l'athlète n'atteignent leur complet développement que grâce à un entraînement progressif, les muscles du larynx chez le chanteur ne parviennent à être souples et résistants qu'après un travail minutieusement raisonné. Enfin j'attache une très grande importance à l'éducation musicale de l'élève, à sa compréhension des textes et de la mélodie qui les souligne. *Toute l'âme peut passer dans la voix*, a écrit Lamartine.

— Ainsi, en résumé, le chanteur parfait...

— ...doit, ayant vaincu par une étude raisonnable toutes les difficultés techniques de l'art vocal, comprendre qu'une solide culture musicale lui est encore indispensable pour interpréter dans le style requis chacun des différents morceaux de son répertoire. Il peut paraître inutile d'exprimer des vérités aussi évidentes ; pourtant, il est des vérités qu'il faut dire et redire sans se lasser jusqu'à ce qu'elles soient définitivement admises. Ce n'est, malheureusement pas le cas de celle-ci. »

PHILIPPE LOUAGE.